

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 50 (1958)  
**Heft:** 6-7

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

50<sup>e</sup> année

Juin-Juillet 1958

N° 6-7

## Le philosophe devant la politique

Par *Jeanne Hersch*

Le moment est particulièrement propice à reproduire, avec le consentement de l'auteur, la substantielle introduction de Jeanne Hersch à l'ouvrage de Karl Jaspers, *La Bombe atomique et l'Avenir de l'Homme*. Le problème du choix suprême se pose avec acuité: risquer la destruction de l'humanité ou sacrifier sa liberté. Le chantage à la bombe ne l'empêche pas d'aborder avec lucidité les problèmes posés. Ce qui doit permettre aux hommes de choisir au-delà des deux termes de cette terrible alternative, un tiers chemin sur la base du droit. En complément, nous publions également la Déclaration dite des trente-six.

Depuis des siècles et des siècles, le philosophe frappe aux limites de la condition humaine. Il tâtonne dans la nuit, cherchant des prises sur les parois trop lisses des tautologies élémentaires: l'être est; la valeur vaut; l'absolu, c'est ce qui n'est pas relatif. Il frappe, guettant une sonorité plus creuse qui suggérerait une ouverture, au-delà. Il parle, moins pour dire quelque chose que pour entendre le changement dans sa propre voix, lorsqu'elle lui revient différente, de cet inaccessible au-delà de l'humain qu'il ne cesse de s'interdire et de poursuivre.

Ce faisant, il n'est pas seul, mais toujours membre d'une tribu. Les autres, confusément, l'entourent, le regardent du coin de l'œil, même quand ils prétendent l'ignorer. Et il parle, lui, pour eux, à eux, même quand il prend ses grands airs les plus solitaires et les plus secrets.

Ce qu'il leur dit est d'une curieuse inutilité. Jamais il ne donne le conseil précis dont ils auraient besoin, qui les tirerait d'affaire. Il ne semble guère s'intéresser à leurs confidences, il ne les absout ni ne les condamne. Et quand il parle de l'homme, il ne semble parler d'aucun d'eux, mais toujours d'un autre, que personne n'a jamais vu.

Pourtant, ce n'est pas comme s'il n'était pas là. Sa voix s'entend. Ceux qui détiennent le pouvoir le craignent, le flattent, le menacent. C'est comme s'il avait partie liée avec on ne sait quoi de caché et